

Petite chronique et bibliographie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **11 (1903)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

* La première réunion générale annuelle de la **Société vaudoise d'histoire et d'archéologie** a eu lieu à Orbe sous la présidence de M. le professeur Maillefer. Elle a réussi au-delà des espérances des organisateurs. Un temps superbe a contribué au succès de la journée. Dans l'antique église où retentit autrefois la parole éloquente de Viret, trois cents personnes environ, dont beaucoup de dames, ont suivi avec une attention soutenue les communications aussi nombreuses que variées. Nous ne faisons que les mentionner, la *Revue historique vaudoise* devant les publier en tout ou en partie ; c'étaient : *Le château et l'église d'Orbe*, par M. A. Næf, archéologue cantonal ; *Deux anciens drapeaux vaudois*, par M. André Kohler, professeur ; *Les baillis d'Orbe et d'Echallens*, par M. Dupraz, curé d'Echallens ; *Les armes d'Yverdon*, par M. J. Landry ; *Une chronique villageoise de la fin du XVIII^e siècle*, par M. E. du Plessis ; *La communauté et les gens de Suchy*, par M. M. Henrioud. On a beaucoup admiré l'*Album amicorum* du XVII^e siècle, prêté par M. Th. Eggimann et l'*exposition des objets de culte*, organisée par M. Fréd.-Th. Dubois, archéologue.

Au point de vue administratif, M. le président a donné quelques renseignements sur la marche de la société, sur l'activité du comité, sur la bibliothèque. Une vingtaine de nouveaux membres sont reçus par acclamation ; nous approchons ainsi des cinq cents.

L'article 7 des statuts prévoit que la société peut conférer l'honorariat à des personnes ayant rendu des services à l'histoire. M. le président propose de conférer le titre de membres honoraires à M. Marc Ruchet, conseiller fédéral, et à M. le professeur Rahn, à Zurich. Le premier, en qualité de chef du département de l'Instruction publique du canton de Vaud a, entre autres, créé le service des monuments historiques et la loi qui s'y rapporte. Quant à M. Rahn, ses nombreux travaux sur Chillon, Romainmôtier, la cathédrale de Lausanne sont connus de tous.

Au banquet, nombreux discours, de M. Alfred Ceresole, à la patrie ; de M. Ch. Bugnion, à la ville d'Orbe et à ses autorités ; de M. Zbinden, au nom de ces autorités, à la Société d'histoire ; de M. l'abbé Dupraz, aux invités ; de M. John Landry, aux dames. M. van Berchem apporte les salutations de la Société d'histoire de Genève ; il parle en termes très heureux de la collaboration des savants de divers cantons et en cite, comme exemple, celle de

Louis Vulliemin, de Pierre Vaucher et de Charles Monnard. M. Philippe Godet, représentant la Société neuchâteloise d'histoire et d'archéologie, dans une improvisation charmante, indique la tâche des sociétés populaires d'histoire, et le but qu'elles doivent se proposer : faire pénétrer dans les masses le respect et l'amour du passé.

Dans l'après-midi, les participants à la fête ont visité, sous la direction de M. A. Næf, les mosaïques de Borciaz, puis les peintures murales de l'église de Montcherand. Une réception chez M. Barbey, au château de Montcherand, a terminé la journée.

La Société d'histoire doit une reconnaissance toute particulière aux autorités de la ville d'Orbe pour la bonne grâce avec laquelle elles ont mis à sa disposition locaux, renseignements, personnel, plus, ce qui ne gâte rien, un délicieux vin d'honneur qui a coulé à flots au dessert.

∴ L'Association pour la restauration de Chillon a tenu, le 30 juillet, son assemblée annuelle dans la salle des Chevaliers du vieux donjon qui est l'objet de son intelligente sollicitude.

L'assemblée, présidée par M. le conseiller d'Etat C. Decoppet, a ratifié les comptes de l'année 1902, puis elle a écouté avec un vif intérêt les renseignements fournis par M. Næf sur un sujet qui n'avait été qu'effleuré jusqu'ici.

Suivant l'habile archéologue, ce qui donnait de l'importance au château de Chillon au point de vue de la protection du pays, ce n'était point tant ses moyens de défense naturels, qui, somme toute, étaient modestes, mais bien la petite flottille de guerre à laquelle il servait de port d'attache et que les comtes de Savoie entretenaient avec beaucoup de soin.

Cette flottille se composait de deux ou trois galères et galiotes et d'un certain nombre d'embarcations plus petites réservées spécialement aux transports. Les galères, construites sur place par d'habiles spécialistes venus de Gênes, étaient de grands bâtiments comprenant un équipage d'une centaine d'hommes. Pourvues de tous les engins de guerre en usage à cette époque (XIII^e siècle), évoluant sur un lac où elles manœuvraient à leur aise, ces galères constituaient le meilleur moyen d'attaque et de défense, et elles rendirent à plusieurs reprises d'éminents services à leurs maîtres.

M. Næf, revenant au château lui-même, a annoncé que les explorations archéologiques étaient terminées et qu'on allait passer aux travaux de restauration proprement dits. Il faudra, il est vrai, procéder au préalable à la visite des châteaux de la même époque

existant encore en Piémont et en Savoie afin de réunir des documents certains permettant de résoudre les nombreux problèmes d'aménagement et d'ameublement qu'une restauration complète et scrupuleuse fait surgir à chaque instant.

L'assemblée a passé ensuite à la visite des travaux en cours d'exécution. C'est un spectacle intéressant que de voir l'activité qui règne dans une grande partie du vaste bâtiment, mais il se passera sans doute bien des années encore avant que l'antique citadelle savoyarde ait repris son aspect d'antan.

*
** Le huitième bulletin de l'**Association pro Aventico** a paru dans le courant de l'été. Il n'est pas inférieur aux précédents, bien au contraire. Il suffit de signaler les auteurs des divers mémoires pour indiquer leur grande valeur historique : MM. William Cart, Eug. Secretan, Jomini, Aloys de Molin, William Wavre, Louis Martin. Depuis 18 ans qu'elle existe, l'association a publié huit bulletins et deux guides, le guide sur le terrain et le guide du musée. Avec des ressources modestes, elle poursuit activement les fouilles et l'on peut dire que son activité a beaucoup contribué à la connaissance de nos antiquités romaines.

P. M.

∴ M. Reymond, rédacteur à la *Feuille d'avis de Lausanne*, a eu l'excellente idée de publier, jour pour jour, à la date correspondante, **les événements de l'année 1803**. Cette série d'éphémérides commence avec le 1^{er} janvier et finira probablement avec le 31 décembre. Les lecteurs de la *Feuille d'avis* sauront gré à M. Reymond de son initiative ; rien n'est plus instructif, en effet, que de suivre ainsi les annales du canton de Vaud dans tous leurs détails, durant l'année la plus critique de son existence, celle où il faisait ses débuts comme Etat autonome. Il est très utile, au point de vue de la conception et de la compréhension de l'histoire, de se représenter les faits tels qu'ils se sont succédé dans le temps et non pas toujours dans le raccourci des livres où l'on peut parcourir en une heure l'histoire de tout un siècle. Souhaitons que M. Reymond fasse un tirage à part de ces éphémérides, qui occuperont ainsi une place fort honorable dans la littérature du centenaire.

P. M.
